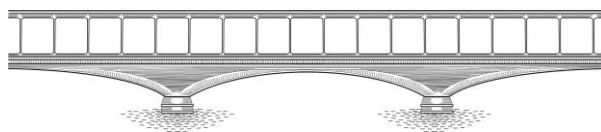


# MENSBRIDGE & ASSOCIES



## **NEWSLETTER MENSBRIDGE**

*Semaine du 25 au 29 mars 2019*

- **BREXIT : LE FLOU TOTAL.**

Le Brexit est LE sujet bouillonnant du moment.

Après trois ans de négociations, l'accord entre Theresa May et les Vingt-sept n'a jamais été aussi loin d'être validé par le Parlement britannique et pourtant le temps presse.

En effet, l'horloge continue de tourner et la nouvelle échéance du 12 avril 2019 se rapproche à grand pas.

Alors que fait le Parlement britannique ?

Afin d'éviter le spectre d'un *no-deal Brexit*, sortie sans accord qui serait donc catastrophique pour le Royaume-Uni (et pour les marchés financiers), le Parlement cherche n'importe quelle solution allant de la renégociation d'un accord avec l'Europe (peu probable vu les dispositions de la Commission européenne) jusqu'à un nouveau référendum. Cette dernière option est celle qui est la plus plébiscitée par le peuple britannique qui a même fait une pétition, toujours en cours, ayant déjà récolté pas loin de 6 millions de signatures.

Néanmoins, aux dernières nouvelles, le Parlement britannique ne semble pas de cet avis puisqu'il a voté en majorité NON à un nouveau référendum.

Ce Brexit devient de plus en plus rocambolesque. L'issue de plus en plus floue et, avec une échéance au 12 avril 2019, le spectre du *no-deal Brexit* ressort de sa tombe. Les marchés étant convaincus que cela n'arrivera pas, la surprise pourrait faire très mal.

- **ETATS-UNIS VS. CHINE : LES TRADERS SE RACCROCHENT AUX BRANCHES.**

Dans le dossier épais « Donald Trump versus la République Populaire de Chine », tout rebondissement est scruté de près par les opérateurs de marché qui veulent, ici aussi, croire en une fin heureuse.

Il suffit de regarder les évolutions des indices boursiers occidentaux majeurs quand les négociations reprennent (comme vendredi dernier où le CAC s'offre une hausse de 1.02 %), ce qui finalement ne veut pas dire grand-chose.

Rappelons tout de même que la Chine ne cesse de marteler que beaucoup de chemin reste encore à parcourir et que, plus les négociations durent et plus Donald Trump perd pied face au géant Chinois (comme exposé dans notre Newsletter du 8 mars dernier), alors nous resterons sceptique quant à l'impact réel d'une avancée des négociations et encore plus d'une simple reprise.

- **INVERSION DE LA COURBE DES TAUX, PIB AMERICAIN ET TLTRO.**

Dans notre dernière newsletter, nous parlions d'aplatissement de la courbe des taux. En réalité, elle s'est carrément inversée avec un taux d'emprunt à 3 mois supérieur à celui du taux d'emprunt à 10 ans aux Etats-Unis. Rappelons que, historiquement, cette inversion 10 ans – 3 mois a toujours précédé une récession Outre-Atlantique (en tout cas, depuis 1970).

A cela, on peut rajouter une baisse du PIB américain au quatrième trimestre 2018, qui passe d'une prévision de 2.6 % à 2.2 %. Soyons honnête, 2.2 % de croissance du PIB en rythme annuel trimestrialisé, c'est très correct, mais dans un environnement où même la Réserve Fédérale craint un ralentissement de l'économie américaine, on ne peut s'empêcher de voir cette baisse comme un autre facteur de risque.

Cette inversion de la courbe des taux est donc l'indicateur à regarder comme le lait sur le feu, car si elle devait se confirmer, la probabilité d'une récession aux Etats-Unis augmenterait d'autant.

Sur un autre sujet, la Banque Centrale Européenne patauge pour trouver des solutions aux risques réels de récession en Europe (confère notre analyse des indicateurs PMI dans notre dernière newsletter). Aux dernières nouvelles, on repartirait pour un tour de *Quantitative Easing* ... Brillant ...